

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 9

Artikel: Un zoo extraordinaire
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826764>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un zoo extraordinaire

Imaginez un zoo où les animaux vivent en liberté et où les visiteurs sont enfermés. Cela existe à Saint-Félicien, au cœur du Québec. Près de 1000 animaux appartenant à 77 espèces évoluent dans un vaste parc de 485 hectares. Petite visite guidée...

À quelques pas du chemin de terre qui sillonne le parc, un couple d'ours grignote des pommes en regardant passer le convoi de visiteurs. Apparemment, ils s'amuse de voir ces drôles de bipèdes, enfermés dans des wagonnets grillagés, le nez collé aux ouvertures ou l'œil vissé à la caméra. Plus loin, un troupeau d'orignaux part se mettre à l'abri des curieux dans un sous-bois boréal. Majestueusement installé au sommet d'une butte, un bœuf musqué lance des regards noirs aux passagers du petit train. A Saint-Félicien, dans l'un des zoos les plus étonnants de la planète, les animaux sont vraiment les rois.

«Dès 1960, les créateurs du zoo ont désiré présenter des espèces indigènes, affirme Loraine Gagnon, l'une des responsables. Il a fallu attendre 1979 pour leur donner de grands espaces. Il y a trois ans, nous avons procédé à d'importantes rénovations et à la mise en service du transport destiné aux visiteurs.» Aujourd'hui, la réputation du parc zoo-

logique de Saint-Félicien a largement dépassé les frontières du Québec. A tel point que, sur les 250 000 visiteurs annuels, un bon tiers vient d'Europe.

La plupart des espèces vivant sur le continent nord-américain sont représentées dans ce vaste zoo où l'on ne découvre en revanche ni éléphants, ni girafes, ni zèbres, ni tigres, ni lions... Et pas le plus petit hippopotame en vue. En revanche,

de majestueux rapaces, les bernaches (oies sauvages) élégantes, les infatigables castors et, plus à l'aise en hiver, un ours blanc impressionnant.

Dans une vaste volière, les visiteurs peuvent admirer le vol somptueux du héron bleu, du pygargue, superbe rapace à tête blanche ou du harfang des neiges, élégant oiseau vêtu de blanc de la tête aux pattes. Souvent, des rapaces blessés sont soignés à Saint-Félicien, avant d'être relâchés dans la nature.

Au cours de cet étonnant face à face avec la nature sauvage, il ne se passe pas dix secondes sans que l'œil soit attiré par la présence d'un pensionnaire. Curieusement, ces animaux se sentent en sécurité et en confiance. On a vraiment l'impression que ce sont eux qui observent les visiteurs, enfermés dans leur drôle de petit train. Même les timides cerfs de Virginie ou les craintifs wapitis (culs blancs en langage indien) se laissent admirer au passage. Il m'a même semblé que l'un d'eux clignait de l'œil face au photographe.

Naturellement, dans ce zoo extraordinaire, toutes les précautions sont prises pour assurer la sécurité des visiteurs... et des animaux. La notion de protection de la faune et de la flore est très développée à Saint-Félicien. Un effort important a été consenti, afin d'inculquer aux visiteurs, adultes et enfants, le respect total de cette fabuleuse nature où évoluent parfois les ultimes représentants d'espèces en voie de disparition.

J.-R. P.



Les visiteurs sont en cage...

la faune locale est si riche que l'on ne regrette pas un seul instant l'absence des habituels pensionnaires africains ou asiatiques, confinés dans quelques mètres carrés ou enfermés dans des cages, avec l'ennui pour seul compagnon.

En confiance

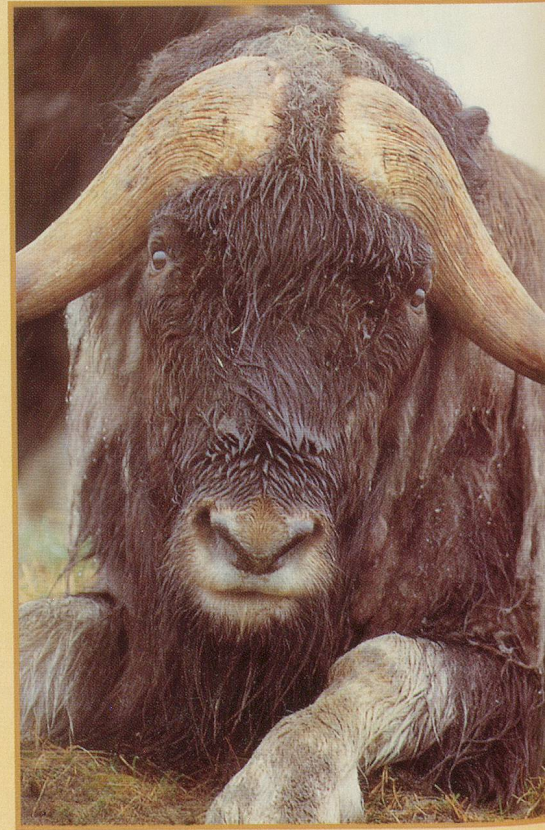
Les maîtres du zoo ont pour noms grizzlis, couguars, lynx, mais aussi bisons, caribous, orignaux, loups et coyotes. On y découvre également

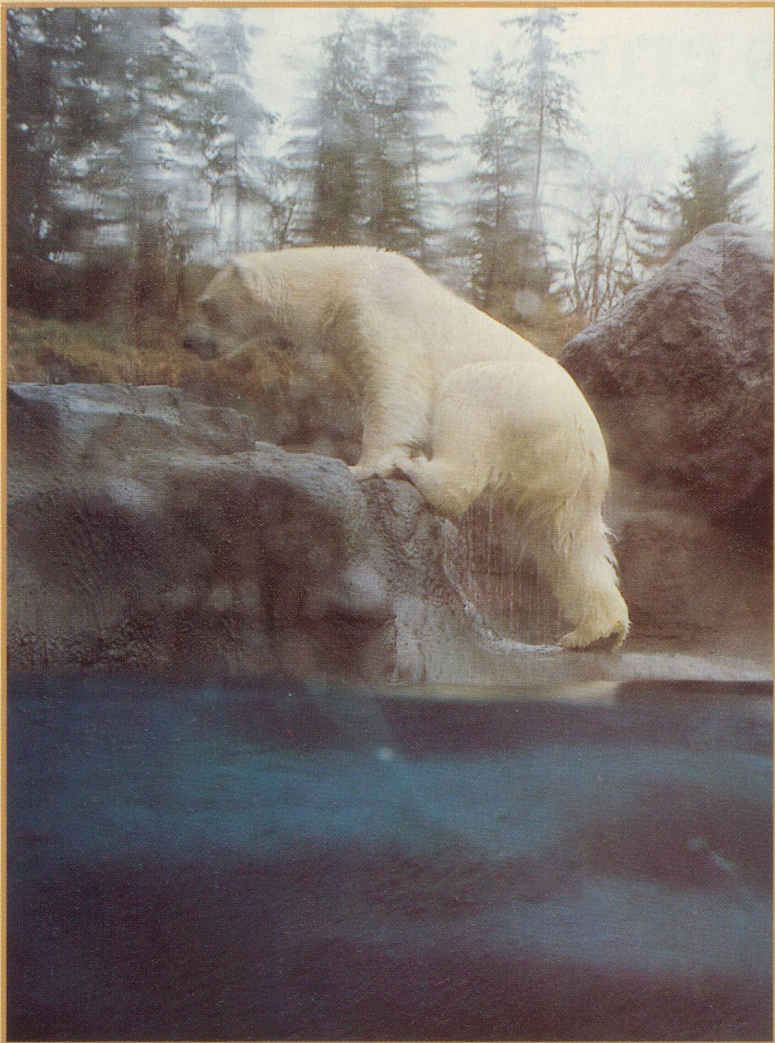


Un cougar, très à l'aise dans les rochers

Le regard terrible du bœuf musqué

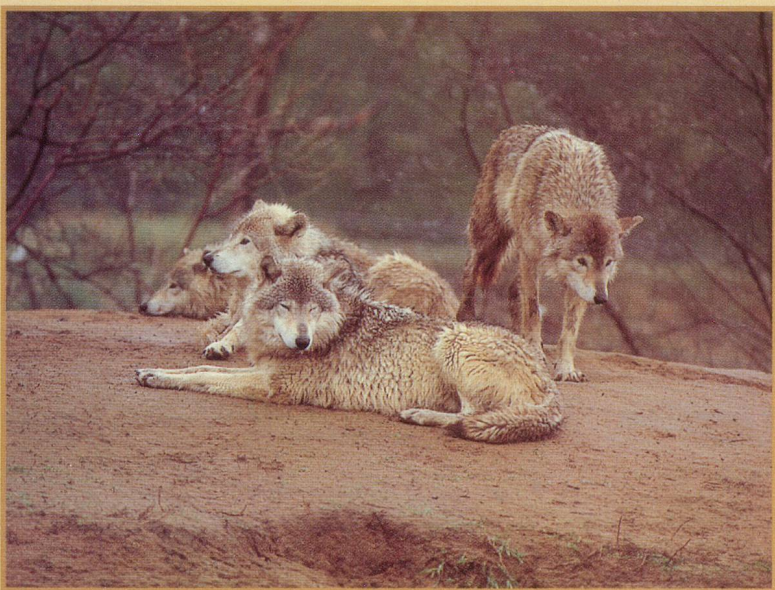
Un jeune orignal dans une forêt boréale





Avec élégance, l'ours blanc quitte son bassin

Photos Yves Debraine



Une meute de loups, superbes et indifférents



La croupe blanche d'un wapiti curieux

Au Canada avec «Généralions»

Du 24 septembre au 4 octobre, en plein été indien, nous vous proposons de visiter le Canada. Des chutes du Niagara au zoo de Saint-Félicien, en passant par Toronto, Ottawa, Montréal et Québec. Un périple inoubliable dans une nature généreuse et colorée.

Prix: Fr. 2980.-, comprenant le vol, le circuit en car climatisé avec guide, les visites, le logement, huit repas principaux et les documents de voyage.

Il reste quelques places

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris/Nous nous inscrivons
pour le voyage au Canada
du 24 septembre au 4 octobre.

Nom _____ Prénom _____

NP/Localité _____

Rue _____

Tél. _____

Signature _____

Bulletin à remplir, signer et envoyer à
Tourisme pour Tous, 15, rue Haldimand
1003 Lausanne. Tél. 021/341 10 80.